

Un village, une histoire...
Aujourd'hui : BELVEZET

Histoire de Napo le sanglier « totémique » de Belvèzet

Selon le récit très ancien d'un auteur inconnu

En 1144 Bermond d'Uzès a 39 ans lorsqu'il construit le castelas de Belvèzet.

Il est le 3^{ème} seigneur de la cité, il a pour épouse une tendre jeune dame bien nommée, Douce de Mézoargues auprès de laquelle il s'ennuie... beaucoup...

Si ce petit seigneur de la région fait ériger sa maison secondaire tout en haut de Belvèzet, officiellement c'est pour scruter la plaine et voir les ennemis arriver. Mais c'est surtout là que se trouve le plus grand vivier de gibier de la région, sanglier, lièvres, chevreuils, faisans, bergères, bref tout gibier, à poil ou à plume... Tous se sont donnés rendez-vous sur ces terres accueillantes. Dès qu'il le peut, Bermond d'Uzès vient avec ses amis se reposer et surtout chasser, les bêtes, les filles... surtout les filles.

En fait de tour de gué c'est comme qui dirait son baise en ville à lui, sauf que c'est à la campagne.

Il voue à cet endroit un tel amour qu'il a fait creuser depuis Uzès un large souterrain pour pouvoir rejoindre à sa guise son lieu de prédilection.

En 1146, Bermond séduit une jeune bergère. Innocente des choses de la vie elle se retrouve grosse d'un enfant qui naît 9 mois plus tard dans la grotte de Coucarrière. C'est garçon.

Morts de honte, les parents de la jeune fille abandonne l'enfant au milieu des bois, où c'est bien connu personne ne survit.

Une jeune laie, intriguée par les pleurs de l'enfant, s'approche du bébé. Elle allaite ses 4 petits, a du lait à revendre et des mamelles de libre. La voilà mère nourricière.

L'enfant grandit dans la garrigue avec ses frères et sœurs animaux des bois. Il se bat, grimpe aux arbres, se cache, chasse, cueille, pêche, cours et grommelle, comme un sanglier. Il devient fort, agile et musclé.

En 1164, Il a 15 ans, lorsque pour la première fois il voit dans la forêt passer Bermond et ses compagnons à cheval s'en allant faire la fête au castelas.

Un des chevaux de queue est tant

chargé de tonneaux de vins, qu'il tombe raide mort sous leurs poids sans que personne ne s'en soucie.

Couca, appelons le Couca du nom de la grotte ou il est né, a tout vu !

Comme les sangliers le lui ont appris, il s'enduit de boue et se terre un moment avant de s'approcher, puis, rassuré, s'en va rafler tranquillement son butin.

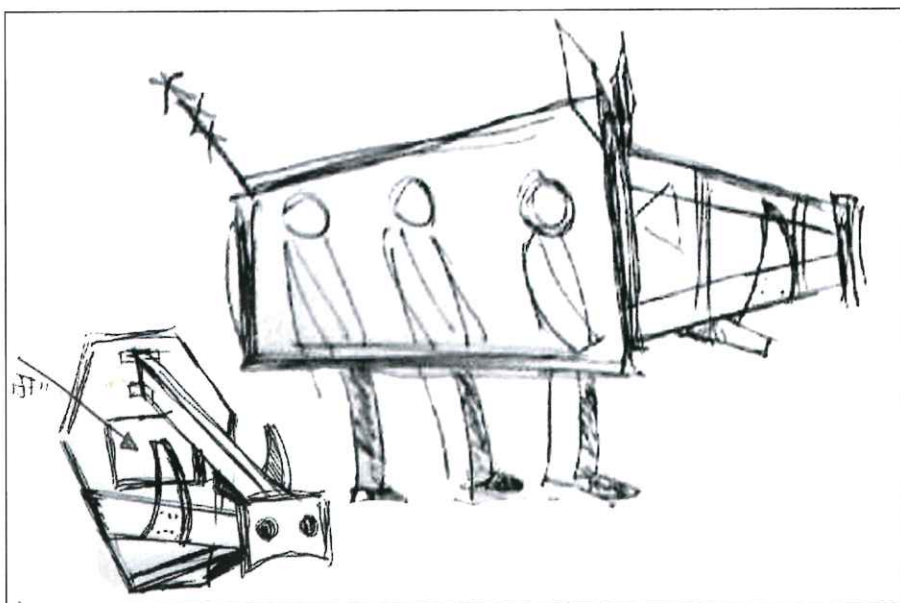
Il se charge du maximum de tonneaux et s'en retourne pour les partager avec sa famille. Tous les sangliers boivent ce liquide inconnu. Sous l'emprise de cette boisson divine, l'ivresse se répand sur toute la communauté animale. Complètement ivres, bizarrement, les bêtes commencent à enfler, mais pas Couca...

Sa mère double de volume, son petit frère de lait atteint 2,50 mètres de haut sur 3 mètres de long, ils l'entourent et forment une ronde dansante en jouant du sabot et piétinant.

Couca monte sur le dos de l'un d'eux et part au galop dans la forêt, c'est merveilleux... Le breuvage fait effet le temps de la nuit, au matin tout est comme avant.

A Uzès c'est le drame ; Madame Douce se meurt. Madame Douce est morte. Elle n'aura jamais connu le village de Bel-

Illustration de la construction du totem (Crédit Yann Dumur)



vèzet, ni les mensonges de Bermond. Toute sa vie elle a passé ses nuits et ses jours à attendre les retours de chasse de son époux. Il la faisait languir et ne la visitait plus depuis longtemps. Bermond pleure sa femme mais pas trop, la bien séance voulant qu'un veuf de son rang ne le resta pas longtemps.

On lui présente toutes les plus belles alliances stratégiques des quatre points cardinaux et c'est Orable une jeune princesse Sarrasine de 15 ans, qu'il choisit. Elle, n'a rien à dire.

Si Bermond pense que 59 ans c'est un bel âge pour convoler, Orable n'est pas de cet avis, son futur n'est pas ragoutant.

La date du mariage approche. Bermond s'en lèche les babines et Orable s'en ronge les ongles et cherche tous les prétextes pour la faire reculer. Elle manifeste tant d'exigences plus fantasques les unes que les autres que Bermond, déprimé de ne plus savoir comment les satisfaire, pense trouver l'inspiration dans ses chers tonneaux de vin. Il reprend de plus en plus souvent, le chemin de son Castelas de Belvèzet. Jour ou nuit, peut lui chaut, il fait des allers retours, Uzès Belvèzet, Belvèzet Uzès, encore et encore, les tonneaux remplis à Uzès repartant vides de Belvèzet.

Quelle aubaine pour Couca !

Il a constaté les effets magiques du vin sur sa famille. Depuis qu'il s'est emparé des tonneaux, il suit le Duc comme son ombre. C'est ainsi qu'il repère les caves du Castelas de Belvèzet et bien sur celles d'Uzès...

Dans sa tête, son plan de bataille est clair, au moment opportun, il ira attaquer avec son armée de « méta-sangliers » les deux domaines pour en piller les caves !

Un soir alors que Bermond, est grimpé sur sa tour pour observer le paysage, Couca et sa super armée, pillent tranquillement les caves du Castelas. Bien sur ils en boivent autant qu'ils peuvent et, les mêmes causes produisant les mêmes ef-

fets, leur corps se transforment, leurs poids aussi, ils pèsent au

bas mot 600 kg chacun. La tour du château ne résiste pas à leurs poids et s'écroule. Et Bermond avec, tué sur le coup.

Il est tué sans le savoir par son bâtard, ça tout le monde s'en fout ...

(flétrir le lys ?)

Comment croyez vous que le Castelas s'est écroulé ? Et bien c'est cette fameuse nuit que cela se passa !

Un mois plus tard Couca est prêt à s'attaquer aux caves d'Uzès ! C'est de là que vient le nectar divin.

L'armée des colosses est au taquet !

Au soir venu ils empruntent doucement le souterrain.

Arrivé sur place, Couca voit une jeune fille enchaînée. C'est Orable la jeune princesse Sarrasine. Elle est dans un piteux état mais sa beauté sauvage demeure.

Pourquoi se retrouve t'elle ici ? C'est que suite à la mort de Bermond, les consuls d'Uzès ne su-

rent que faire de cette exigeante. Pour la punir d'avoir entraîné le Duc dans le cercueil, ils décidèrent de la mettre aux fers au sous-sol.

Orable et Couca ont le même âge. Elle a la peau brune et de longs cheveux noirs. Lui est jeune et costaud à défaut d'être joli. C'est un choc immédiat ! Leurs yeux ne peuvent se lâcher !

Couca détache Orable. Assoupit le soldat qui veille sur la princesse se réveille et donne l'alerte. Une horde d'Uzètiens en colère déboule munis de torches et de flambeaux. Couca et Orable ont juste le temps de filer par le souterrain à vive allure pour se réfugier au Castelas. Les Uzètiens en colère se retrouvent gros jean comme devant. Il n'y a personne dans la cave. Mais, se demandent-ils, quelle sorcellerie est ce là ?... Du coup ils rentrent chez eux.

Evidemment Couca continua toute sa vie à piller les caves d'Uzès, qui ne comprit jamais comment son vin disparaissait. De temps en temps quelques pauvres uzètiens furent accusés de vol et pendus dans la foulée, mais ça c'est une autre histoire...

Evidemment... de l'union d'Orable et Couca naquirent, trois garçons, trois colosses érudits et sensibles, auxquels les parents transmirent ce qui devint une tradition chapardo-vinico-uzétienne.

Protecteurs de la nature, guerriers, sorciers-vivants, vivifiés par le sang de la terre, ils passeront leur longue vie dans les bois, protégeant les arbres et les forêts, les espèces et les habitants.

Aujourd'hui encore, Belvèzet n'a pas oublié Couca et ses frères de lait. Un sanglichon majestueux est le roi d'une procession dans les rues du village, et une déambulation autour du Castelas conclue une journée de fête et de libations, symbole de l'union entre l'homme et la nature.

Couca et les chasseurs chamaniques (crédit Le Monstre Vert Production)

